



Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean
Old Roman Catholic Church
Apostolic Order of Saint John



LETTRE N° 231  17 FEVRIER 2018



« Il y a peu de gens qui comprennent bien ce que Dieu ferait d'eux s'ils le laissaient faire »

Ignace de Loyola. Fondateur des Jésuites. (1491+1556)



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel. prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous. Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.

PREMIER DIMANCHE DE CARÊME

Le carnaval est une période qui précède le Carême de l'Épiphanie jusqu'au mercredi des Cendres, notamment les jours gras, dimanche, lundi et Mardi gras, durant lesquels se déroulent des réjouissances publiques. Il semblerait que le Carnaval ait pour origine un mot italien « carnavale » c'est à dire « carn-avale » parce que dans ce temps on mange beaucoup de viande pour anticiper la période des privations qu'imposera ensuite le Carême.

Le Carême commence le Mercredi des Cendres, mercredi 14 février 2018, et s'achève le Jeudi Saint, avant la célébration de la Cène du Seigneur. La Semaine Sainte, qui commence avec le dimanche des Rameaux 25 mars 2018, commémore la Cène, la Passion et la mort du Christ sur la Croix. Le Samedi Saint au soir et le dimanche de Pâques, le 1er avril 2018, les chrétiens célèbrent la résurrection du Christ. **La durée du Carême – quarante jours sans compter les dimanches – fait en particulier référence aux quarante années passées au désert par le peuple d'Israël entre sa sortie d'Égypte et son entrée en terre promise ; elle renvoie aussi aux quarante jours passés par le Christ au désert entre son baptême et le début de sa vie publique.** Ce chiffre de quarante symbolise les temps de préparation à de nouveaux commencements

La date de Pâques est fixée au premier dimanche après la première pleine lune qui suit le 21 mars, donc au plus tôt le 22 mars, si la pleine lune tombe le soir du 21, et au plus tard le 25 avril. Il ne s'agit pas de la lune observée, mais d'une lune dite ecclésiastique, méthode de calcul traditionnelle approchée. Les Églises occidentales, ayant adopté à la fois la réforme grégorienne du calendrier et une correction concomitante pour le cycle lunaire, ont souvent un jour de célébration différent de celui des Églises orthodoxes, le décalage pouvant être de 0, 1 ou 5 semaines, selon les années (exceptionnellement 4, si la lune est nouvelle à Rome, mais pas à Constantinople).

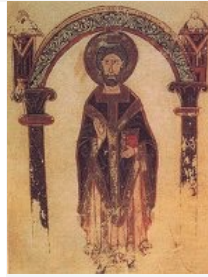
Les mots « Pâque » ou « Pâques » viennent du latin *pascha* emprunté au grec *πάσχα*, lui-même, par l'intermédiaire de l'araméen *pasha*, issu de l'hébreu biblique *pesah*, dérivé du verbe *pasah* qui signifie « passer au dessus » car, selon la bible, les juifs avaient reçu l'ordre de sacrifier un agneau indemne de toute tare et d'en badigeonner le sang sur les montants des portes afin que les puissances qui viendraient détruire les premiers nés égyptiens lors de la dixième plaie, passent au dessus de ces portes sans s'arrêter. Chaque année les juifs commémorent cet événement lors de la fête de Pessa'h.



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul

Enseignement du Père Gérard  Oasj.

Saint Hilaire de Poitiers
Evêque de Poitiers, Docteur de l'Eglise († 367)



Fils d'un sénateur patricien poitevin, HILAIRE est un des plus grands théologiens du haut Moyen-Age. Il est aussi un des premiers écrivains de l'Eglise occidentale. Il naquit à Poitiers en 315, dans une famille gauloise non chrétienne. D'après Hilaire lui-même les familles patriciennes étaient soucieuses de culture et de bien-être. Leur idéal était bien souvent "d'être riche et de ne rien faire".

Nous savons très peu de choses sur lui avant que Dieu le prenne en main. Mais il cultiva certainement sa vive intelligence en étudiant la rhétorique et la philosophie et développa sa sensibilité au contact des beautés de la nature. Il devint un orateur, se maria et eu une fille appelée Abra (Abram, Afra, ou Apra) \ Mais cela ne pouvait suffire à son bonheur, son but étant la recherche

de la Vérité. Un soir en lisant la Bible il fut frappé par le Témoignage que Dieu y rend de Lui-même dans l'exode : "Je suis celui qui est ».

Conquis par cette définition parfaite, ce fut pour lui un tournant dans sa recherche, une véritable conversion. La transcendance de Dieu qu'il commençait à connaître augmentait jour après jour. **C'est en lisant le prologue de l'Evangile de saint Jean qu'il trouva le Vrai Visage du Seigneur et il comprit que le Verbe descendu des cieux donnait, en s'incarnant, à chaque homme, le pouvoir de devenir enfant de Dieu.** Et il écrit cette merveilleuse phrase, véritable profession de Foi : "Mon âme accueillit dans la joie la révélation de ce divin mystère. Car par la chair je m'approchais de Dieu, et par la foi j'étais appelé à une nouvelle naissance. Il était en mon pouvoir d'obtenir la régénération d'en haut ».

Il dut se faire inscrire parmi les catéchumènes, reçut le **baptême vers 350** et continua en apparence, à mener la même vie, tout en méditant l'Evangile. A partir de ce moment, il mena une vie totalement consacrée à Dieu, ne pensant plus qu'à exhorter les hommes à devenir des Saints. Sa femme et sa fille la future sainte ABRA se convertirent à la même époque. L'évangélisation du Poitou, terre qui accueillera Hilaire comme Evêque est peu connue et reste obscure par manque de documents.

Vers 351-352, l'évêque Paixent de l'Eglise de Poitiers meurt. Hilaire qui jouissait d'un grand prestige car on le savait remarquable théologien fut choisi par acclamations comme successeur. Il accepta dans un esprit de service ses nouvelles responsabilités. Et il appliquera dans sa vie ses propres paroles : "**L'évêque est placé à la tête de la maison pour veiller aux besoins et aux intérêts du peuple qui lui est confié**" et "L'évêque ne remplit son ministère que s'il fortifie ce qui est faible par un enseignement à la fois authentique et adapté, s'il consolide ce qui tombe en ruine, s'il redresse celui qui s'égare, s'il dispense le verbe de vie à la famille qu'il a à nourrir de la nourriture éternelle". Il fut un évêque aimé se consacrant en premier lieu à la prédication et à la méditation de la Bible. Il rédigea le "Commentaire sur l'Evangile de saint Matthieu" (353-356) et **accueilli vers 356 le futur saint Martin.**

Martin s'attacha à l'évêque Hilaire comme "un converti d'Egypte auprès d'un "ancien" du delta ou du désert" et reçut de lui une formation ascétique. Mais rapidement l'Eglise se trouva en pleine crise dont la cause était l'hérésie arienne (355). Cette hérésie qui nie la consubstantialité du Père avec le Fils au sein de la Trinité fut combattue par une majorité d'évêques occidentaux mais aussi par d'autres d'Orient, comme Basile, Athanase d'Alexandrie, Grégoire de Nysse, Grégoire de Naziance.

Devant la volonté de l'évêque d'Arles Saturnin qui voulait imposer l'Arianisme à toute l'Eglise de Gaule, Hilaire entra en lice et organisa la résistance. Dès ce moment et à l'instar de saint Athanase d'Alexandrie, on le surnommera l'Athanase d'Occident. Ce qui lui valut en 356, au concile de Béziers d'être condamné pour sa Foi Orthodoxe et persistant dans son attitude antiarienne, il fut

déposé, puis exilé en Phrygie (centre de la Turquie). Banni, il s'écria : « On peut bien exiler les évêques, mais peut-on exiler la vérité? ».

Du fond de la Phrygie, le grand exilé écrivit inlassablement, car dit-il "on ne peut retenir captive la parole de Dieu". En douze livres, il établit son traité "sur la Trinité". **Au coeur de la trame du traité saint Hilaire nous fait découvrir le "mystère du Christ vrai Dieu et vrai homme"**. Il présente et réfute avec vigueur les thèses de l'hérésie arienne sur la nature créée du Fils et démontre à partir de l'Écriture son unité d'essence, de gloire et d'action avec le Père. Pour les évêques de Gaules, il écrivit aussi un traité "sur les synodes", recueil de multiples formules de foi solennelle du Concile de Nicée.

Pendant son exil, il étudia les Pères grecs et surtout Origène et servira de pont entre les deux moitiés de l'Église universelle. C'est aussi suite à la réaction anti-arienne menée par Basile, qu'Hilaire tentera d'unir l'Occident et l'Orient chrétien dans la Foi Nicéenne. Son exil en Phrygie aura eu un effet salutaire sur sa propre formation et sur l'information de l'épiscopat occidental quant au véritable enjeu de la crise aérienne : le salut de l'homme en sa plénitude.

Vers la fin de l'année 360 il revient en Gaule, car les Ariens en Orient redoutaient son influence grandissante. On le surnomma d'ailleurs "le perturbateur de l'Orient". Sa présence, au concile de Séleucie (359) où il avait demandé une séance publique pour confondre les évêques hérétiques, avait été pour eux un coup terrible. Après son passage à Constantinople (360) passant par Rome, Hilaire rentra en Gaule. Son retour à Poitiers fut un triomphe. Il y retrouva son siège épiscopal grâce à l'empereur Julien.

Par ses talents d'homme d'action et d'écrivain, par la situation politique du moment il put travailler à y restaurer l'Orthodoxie en éliminant l'hérésie arienne de l'Église. Il obtint l'excommunication (Synode de Paris -361) de deux leaders de l'arianisme en Gaule, les évêques d'Arles et de Périgueux et il s'appliquera avec fermeté mais aussi avec la douceur qui le caractérise, à regagner les évêques qui avaient faillis mais qui reconnaissaient leurs erreurs.

Ce fut le salut de la Gaule chrétienne. « Tout le monde reconnut, écrit Sulpice Sévère, que notre Gaule fut débarrassée de l'hérésie criminelle par le zèle d'Hilaire de Poitiers. » Plusieurs miracles enthousiasmèrent le peuple ainsi que sa grande charité. Il retrouva aussi **Martin qui initié à la vie monastique, s'établira dans un ermitage à Ligugé (Premier monastère de la Gaule)**. De nombreux disciples viendront rejoindre Martin. Plus tard celui-ci deviendra lui-même Evêque de Tours et sera pour l'histoire l'un des premiers représentants de la vie monastique en Gaule. Mais saint Hilaire continua à souffrir des ravages fait par l'hérésie arienne, il rassembla des conciles, et ira jusqu'à Milan pour la combattre.

Epuisé, il revient à Poitiers, rédigea son "contre Auxence" où **il dénonça avec force les empiétements du pouvoir impérial sur les affaires religieuses** et où il précisa les conditions réelles de l'unité des chrétiens : il aimait dire : "Les oreilles du peuple chrétien sont plus saintes que le coeur de leurs évêques".

Les dernières années de St Hilaire furent empreintes d'une tranquillité qui n'était pas le reflet de son caractère, ni de la paix de l'Eglise. Il préféra se consacrer à l'enseignement de ses fidèles et rédigea alors le "**commentaire sur les psaumes**", le "**Traité des mystères**" et de nombreux "Hymnes" pour la vie liturgique. Aux clercs de son Presbyterium, il dispensait une "théologie biblique" qui était avant tout un commentaire suivi de l'Ecriture; se voulant fidèle à une exégèse ecclésiale et à une lectio ancrée dans les réalités du magistère épiscopal afin que la Parole soit reçue dans toute sa réalité et sa profondeur.

Si l'oeuvre de St Hilaire, n'eut qu'une influence restreinte en Orient, ses écrits permirent à faire connaître en Occident quelques aspects de la théologie grecque auxquels se référait encore au 12ème siècle un de ses successeurs sur le siège de l'Eglise de Poitiers, Gilbert de La Porée. **Hilaire, ce grand "confesseur" dont parle saint Jérôme mourut à Poitiers dans la tranquillité soit le 1er novembre 367 ou le 13 janvier 368.** La date précise de sa mort n'est pas connue. Rapidement au nom de "confesseur" furent associés celui de "théologien et de saint". Oui, Dieu avait planté en dehors du monde mais dans Son Eglise un homme juste comparable à la beauté d'un cèdre et dont le psalmiste dit : « Le juste pousse comme un palmier et il grandit comme un cèdre du Liban ».

Aujourd'hui qui veut vénérer sur les lieux les reliques de st Hilaire, doit se rendre à l'église "**St Hilaire-le-Grand**" à Poitiers. Eglise construite sur l'emplacement du tombeau du saint Evêque de Poitiers. D'après la tradition, c'est Hilaire lui-même qui aura érigé, dans une nécropole gallo-romaine, l'oratoire où il fut inhumé : un oratoire dédié aux martyrs romains de 363, saint Jean et saint Paul. Ceux-ci ayant refusé; d'offrir de l'encens à la statue de Jupiter furent décapités sur l'ordre de Julien l'Apostat. Le tombeau de saint Hilaire fut une halte recommandée aux pèlerins de saint Jacques de Compostelle (12èmeS.). Aujourd'hui l'église "Saint-Hilaire-le-Grand" collégial historique est sous le patronage de l'Unesco.

+gb



Question: On parle beaucoup de « transhumanisme ». Qu'en est-il exactement. Y a t-il là une dimension spirituelle à comprendre ? On parle à ce sujet d'immortalité, pourquoi cette notion apparaît-elle ici ?

Réponse du père Gérard: Le transhumanisme est effectivement dans l'air du temps. Pour être précis, il faut savoir que **les transhumanistes rêvent d'améliorer les capacités intellectuelles et physiques de l'homme grâce aux nouvelles technologies et à la génétique.** C'est en fait une quête de l'immortalité, chère à l'homme depuis la nuit des temps. Apparemment, jusqu'ici, cela n'a pas trop bien marché, car il faut bien admettre que nous avons tous tendance à mourir, c'est d'ailleurs la seule certitude que nous avons dans cette vie terrestre.

Oui, **les transhumanistes sont persuadés que nous pourrons un jour « tuer la mort ».** Cette mort qui doit vraiment les terroriser pour développer à ce point ce besoin d'aller vers l'immortalité. Réfléchissons: si l'homme parvient un jour à dominer la mort, à l'annuler, à nous rendre immortel, ce dont je doute un peu; la vie aura t-elle encore un sens ?

Depuis toujours l'homme a compris et admis que la mort physique était dans l'ordre et dans la nature des choses. Cela fait peu de temps que ce courant transhumaniste a plus ou moins convaincu une partie de l'opinion qu'il n'était absolument pas inéluctable que la vie soit sanctionnée par la mort. **L'homme ne serait donc plus obligé de mourir ?** Le débat ne fait que commencer et il faut bien sûr aborder ce sujet sur un plan plus élevé et l'amener sur le terrain spirituel, car à l'évidence, **abolir la mort pose le problème du destin de l'âme.**

En réalité la question est donc moins celle de l'immortalité que celle de savoir si nous voulons ou non continuer à nous inscrire dans la lignée humaine. Je me demande d'ailleurs si chez les immortels, le taux de mortalité ne sera pas élevé ! N'ayant plus d'objet pour y consacrer leur vie, ils risquent par désespoir de mettre eux-mêmes un terme à leur existence. **La possibilité technologique de prolonger la vie aboutirait probablement à la prolifération du suicide et à la nécessité technologique de mettre fin à ses jours.**

Nous commençons déjà à voir ces signes se manifester dans nos sociétés, où des gens sains d'esprit et considérant qu'ils n'ont plus rien à faire dans cette vie, prennent la décision d'en finir, mais dans la sérénité, du moins le pensent-ils. **L'immortalité mènerait rapidement à la prolifération du suicide assisté.** Une longévité insensée ira nécessairement de pair avec une euthanasie enviable. On appelle déjà cela « **le droit de mourir dans la dignité** ». La zone est dangereuse et nous avançons sur un terrain miné...

L'intelligence artificielle a déjà largement dépassé l'intelligence humaine. Il y a infiniment plus d'information et de savoir dans nos ordinateurs que dans tous les cerveaux de l'humanité réunis. En terme de calcul, la moindre calculatrice basique nous met depuis longtemps déjà en difficulté. Cependant, il est certainement impropre d'utiliser le terme « intelligence » lorsqu'on parle des informations contenues dans la mémoire d'un ordinateur. **L'intelligence ne peut se réduire à une gestion algorithmique des banques de données.**

La prétendue intelligence artificielle ne se pose pas la question du pourquoi ou du comment, mais calcule seulement le « combien ». Elle résout tout en termes de corrélation statistique. Si l'intelligence artificielle nous échappe maintenant, ce n'est pas parce qu'elle est plus intelligente, mais parce que nous avons fini par voir notre intelligence humaine comme une sorte d'ordinateur très sophistiqué et que nous avons abandonné la quête de l'intelligence au profit de l'organisation des machines qui aujourd'hui gèrent sur un plan mondial une bonne partie de notre vie.

Toute cette technologie, capable de poser l'homme sur la lune et de faire voler des avions pardessus les océans, ne parviendra jamais à dépasser l'homme. **Je ne connais pas un seul ordinateur qui aurait un coeur capable de battre pour l'amour d'un autre ordinateur.** Serions-nous prêts d'ailleurs à supporter le choc technologique que représenterait une intelligence artificielle générale qui prendrait le contrôle de l'humanité ?

Pour en revenir à notre question; le transhumanisme est en marche. On sait que des machines battent maintenant à plate couture des champions d'échecs. Mais gagnent t-elles vraiment ? Peut-on dire qu'une machine a gagné ? A t-elle participé réellement au jeu ? A t-elle retenti la passion qui anime un humain confronté à la difficulté ? A t-elle eu envie de gagner ? Non évidemment. On a simplement pensé qu'en fait l'homme était une autre machine opposable aux circuits électroniques d'une machine complexe mais incapable de fantaisie et d'initiative, sauf dans les limites de sa programmation.

Le transhumanisme est dangereux en ce sens où il préconise d'améliorer le génome humain afin de « sélectionner » et de favoriser la naissance d'individus sans défauts majeurs... On appelle cela l'eugénisme et nous avons depuis le nazisme une idée nauséabonde de ce que cela pourrait être.

En fait, en voulant se faire créateur à la place de Dieu, le transhumanisme n'est-il pas la manifestation d'une nouvelle religion qui prétendrait corriger les « erreurs » de la nature . En réalité pour les adeptes de cette nouvelle science, Dieu n'existe pas. L'univers est là par hasard et le seul Dieu, c'est nous. Pourquoi continuer à accepter de souffrir et de mourir, si la technologie peut nous exonérer de ces inconvénient et surtout nous exempter de l'inconvénient majeur qui est de mourir...

L'homme n'est pas éternel et on ne peut pas créer à partir de rien. Il est évident que l'on ne peut se faire créateur à la place du Créateur. Si l'homme qui se prend pour Dieu peut avoir un coefficient intellectuel au dessus de la moyenne, son intelligence spirituelle est à coup sûr anorexique. **Le transhumanisme est plus apprenti sorcier que créateur.** Il est d'ailleurs mû par le ressentiment, car il n'a pas su s'émerveiller devant son prochain et ainsi il rêve de le fabriquer sur un modèle parfait. Il n'a pas déployé ses potentialités humaines, c'est pourquoi il a recours à la technologie susceptible de « réparer » ce que la nature ne lui aurait pas donné. **Ce rêve d'un homme augmenté est en fait le rêve d'un homme diminué.**

L'investissement dans la technologie est une perte pour la créativité humaine. Il y a aujourd'hui beaucoup plus de savoir et de mémoire dans nos ordinateurs que dans tous les cerveaux humains réunis. **Nous avons délégué à des machines qui aujourd'hui détiennent la plus grande partie de nos informations.** Google n'est pas St Augustin ni Maître Eckardt, mais détient une puissance extraordinaire et innovante. Google est innovant mais pas créatif et ne renouvelle pas. Le passé est relégué aux oubliettes au lieu de l'accueillir et de le transformer pour progresser. C'est cela « **faire toutes choses nouvelles** » comme nous le dit St Jean dans Ap.21,5.

La marche vers le monde transhumaniste est inéluctable. Nous y allons tout droit, mais cela ne veut pas dire que ce monde est souhaitable. Les comités de bioéthique se montreront toujours incapables d'enrayer le phénomène. Le transhumanisme apparaît comme une hérésie au regard du christianisme qui pose au premier plan le respect de la vie sous toutes ses formes et le respect des lois naturelles. Télécharger le cerveau humain pour devenir immortel est une idée inquiétante. **Mais peut être que ces idées nouvelles sont une chance pour le christianisme qui va ainsi être contraint de se débarrasser des derniers oripeaux de la dualité entre la chair et l'esprit.**

+gb



TROPAIRE

Homme mon frère !

**Tout sur la Terre n'est que vaine apparence.
Ce que tu crois sagesse est conduit au hasard.
Tu montes et tu descends et c'est le même effort
et même en l'art d'aimer bien souvent tu as tort.**

**Veiller ou dormir font peu de différence
quand en l'art d'aimer tu te crois assez fort.
Tu tournes quelques pages
et ton livre déjà se ferme sous l'effort.**

**Tu espères sans succès et tu crains sans raison.
Tu passes et tu repasses d'un désir à un autre.
Et te voilà frustré de n'avoir aucun fruit
à cueillir d'une vie que tu as fait errance.**

**Qu'est-ce que la vie pour l'homme ?
Un don mystérieux qu'on ne peut posséder.
Une question. Un signe.
C'est un coeur qui cherche la trace de son Dieu.**

+gb2015